

Ils sont là.

Ils sont là.

L'attente, la peur,

A bout de souffle, de vie, d'espoir.

Ils sont là. Ils sont d'ici ou d'ailleurs.

Ils sont nous, vous, ils, elles.

Cependant ils meurent...

Ils sont là, attendant simplement que l'on entende leurs voix

Ils sont là, de tout leur courage,

Au ventre la peur,

Mais aux tripes la rage,

Dans les yeux leurs pleurs,

Mais le sourire en gage.

Alors, au nom de ce peuple droit qui porte au fond des yeux l'humanité tout entière,

Au nom de leur errance, de leur souffrance, de ce silence qui nous broie,

La question nous tance

Faut-il que leur mort soit le garant de la toute puissance d'une innommable Trinité ?

Contre lâches et marées, contre sages et barrés, CONTRE !

Tout contre ce sein maternel qui s'épuise, cette bouche enfantine qui se tait...

Mère de tous les combats, tu défies de ton audace le fer barbelé, le fusil braqué,

La suffisance poutinienne, le mépris erdoganien, la cécité européenne,

Relève la tête !

Tu es la beauté qui brave la haine,

Fière, tu portes ta dignité sur l'autel de l'indifférence.

Bassesse bacharesque, sourde au chant des oiseaux, sourde au cri silencieux

La mort n'est pas un pays.

La mort n'est pas une patrie.